

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124_Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[Châteauroux, le 13 novembre 1836, Muret-de-Bort à François Guizot](#)

Châteauroux, le 13 novembre 1836, Muret-de-Bort à François Guizot

Auteurs : Muret de Bort, Léonard (1791-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-11-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote25, 25 suite, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Muret de Bort, Léonard (1791-1857), Châteauroux, le 13 novembre 1836, Muret-de-Bort à François Guizot, 1836-11-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5529>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Chateauroux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

25
1

Chateauroux 13 of 1836

Messieurs et très respectable collègues

puisque vous voulez bien écouter avec bienveillance
mes réflexions et observations je les continue.
Or, vous avez pu voir de la force et franchi-
sime en moins de temps que je ne l'aurais espéré:

En vertu de Compiègne l'ordonnance de grace
la conclusion du litige suisse, le renvoi de
l'échaffourée de Strasbourg sur devant le jury,
la générosité dont vous vous dispalez à user
en faveur de ce petit prétendant, tout cela
a été d'un très bon effet.

En matière de mon amend. électoral que j'ai
jugé être dans une très bonne voie. à mon
défaut et dans le cas d'une retraite à laquelle
pourrait bien me contraindre les souffrances
indivisibles de mes affaires, le poste me semble acquis
à mes principes - de sentiment qui y

et domine, comme dans tout le reste des
départements, c'est la plus profonde indifférence
pour les querelles politiques. on est tout à
fait disposé à suivre le gouvernement et
qui on ne demande que de s'enrichir.

vous avez fort bien compris cette situation,
et agirez sagement en ne vous valant pas
point dans cet amour d'améliorations matérielles
qui dévorent le superbe dédain de M. Barrot.

La sortie des prisonniers du ham n'a
fait aucune sensation. c'est un grand progrès dans
la raison publique. quant à la reconnaissance
du traité, je ne suis pas assez dans la confiance
de ces messieurs pour pouvoir vous en
indiquer la mesure, je suppose d'ailleurs
que ce n'a pas été le motif déterminant pour
cette grande mesure.

Si j'énumère ici tout ce que la situation
dans l'ensemble a d'avantageux, je ne puis
m'empêcher de revenir sur des difficultés de
localité dont je vous ai déjà entretenu, et qui
me sont encore plus démontées depuis que j'en
sais plus de détails. étendez le cercle de mes investigations.

C'est ce que je saurais vous tenir
plus de défiance à mes amis et à moi, je
montre plus disposé à prendre conseil.

mais la
mal habile
son disoit
à chaque
microment
ses me
convenance
d'omissions
graciers
jour qu'on
chaque jour
édifice bien
cimenté.
je ne suis
gaspier
n'est pas
intérêt et
de garantir.
dit
pas un éton
sans réflexion
1706.

119
L'union

mais la main qui l'écrit est trop
mal habile et nous aurait bien vite fait l'autographe
Son descendant. ce descendant va toujours existant;
à chaque nouveau point de contact, nombreux
mcontentements.

Les menaces sont traitées sans
courtoisie sans ménagements; bien de
démissions courent et on salue des alliés
précieux qu'on trouvera tièdes au début et le
jour qu'on réclamera leur influence. enfin
chaque jour voit détruire une pièce d'un
édifice bien combiné et laborieusement
cimenté.

Je ne suis pas content de votre collègue
gaspard qui me tient rigueur pour un
mistère prolongé au quel je porte un vif
intérêt et dont je me porte très sérieusement
le garant. j'ignore si on doute de la caution.

Vite, vite, je vous en prie que je ne sois
pas un tourneur agissant et demandant
sans réflexion, et remettant les maigres
nots.

Aguez, Meun cher collègue
L'humaine de mon père

reste des
indifférence
est tout à
surtout se
recherches.
de la situation,
lentissamment
théorie matérielle
de M. l'abbé.
ou bien rien
de fugitif dans
la reconnaissance
de la confiance.
à vous en
d'ailleurs
surtout pour
de la situation
ou pour
surtout de
surtout et qui
surtout que j'ai
mes investigations.
surtout mes
surtout
surtout.

Profond D'ouïement

L. No 1192
Bors

vous êtes arête y n'importe rien est
conté sur l'ad^m de l'ind^e. j'accepte votre
pardon de discrétion et j'en suis confie

25 suite

1706. Pour un refuge à l'étranger

M. L. Mimet D. Rost. député de l'Inde
reclame en faveur de M. Nicolas Rakoye
refuge à l'étranger un premier pour
suivre à Paris les Comptes de l'Inde
centrale des arts et manufactures.
il renouvelle en sujet de
ce jeune homme tous les témoignages
satisfaisants qu'il a donnés dans
trois lettres successivement écrites
et se peut garantir de sa conduite
en Anvers 13 g.
1826 - = L. Mimet
L. Rost